



JOURNAL

volume 18 - numéro 2 - automne 2011 / hiver 2012

À l'aube de notre 20^e anniversaire en 2012

Ce fut une excellente année pour Action Saint-François autant pour la réalisation de ses projets que pour la levée de fonds. L'organisme a mené de front trois projets en 2011 et promet d'en faire autant en 2012. La situation financière de l'organisme s'est grandement améliorée. Vous aurez plus de détails lors de l'assemblée générale annuelle en février prochain.

L'équipe d'Action Saint-François

En 2011, Action Saint-François a bénéficié d'une très bonne équipe, employés et bénévoles, pour réaliser ses activités. Alex Desrosiers étaient aux commandes des activités de nettoyage et il nous écrit un résumé des résultats atteints pour l'année 2011. France Bourgoïn rend hommage à l'un des pères de l'écologie québécoise : Pierre Dansereau. Elle nous parle aussi du projet d'aménagement faunique pour pollinisateurs au parc Marie-Médiatrice duquel elle s'est occupé tout long de l'an-

née. Laurence Lacoste-Guyon nous fait un compte-rendu des projets de revégétalisation de berges et nous parle des actions de plantation compensatoire pour 2012. Claudia Laroche-Martel nous décrit son expérience dans un jardin communautaire qu'elle et Hubert Richard ont initié. Bertrand Mercier et Elsa Nivea Delgado ont poursuivi leur travail bénévole au bureau. Quelques jeunes de l'organisme de justice sociale Le Pont les ont secondés. Nous les remercions pour leur soutien.

Action Saint-François tenait également à vous informer des discussions qui ont eu lieu à Durban en Afrique du Sud entre plus de 190 pays pour contrer l'augmentation de la température. En lien avec ce sommet et la période de Noël, il nous vient souvent une petite réflexion sur notre mode de vie. L'hiver est à nos portes et la nature entre en dormance. Les cours d'eau commencent à geler et tout est au ralenti. Pourtant les humains continuent de s'activer comme si de rien n'était. Beaucoup d'effort d'ingéniosité et d'énergie ont été mis pour que nous puissions vivre au Québec en hiver dans un grand confort.

Est-il possible de garder ce grand confort sans trop déranger la nature ? Difficile de répondre à cette question, mais il apparaît clair que notre mode de vie devra changer si nous voulons préserver notre envi-

ronnement. C'est super de faire des efforts pour dépolluer comme le fait Action Saint-François mais il faut marier actions terrain et prévention. Il faut se regarder vivre comme société et prendre connaissance des conséquences que nous avons sur la nature. Il faut adopter des modes de vie plus respectueux et ayant moins d'impacts négatifs sur les espèces vivantes. Une des actions à prendre est de choisir des produits qui proviennent du Québec ou du moins des provinces canadiennes ou États américains près de nous. Par exemple, il semblerait qu'une partie des arbres de Noël proviendrait des États-Unis, alors que nous sommes un des plus gros producteurs. Ainsi, avant d'acheter, lisez les étiquettes, posez des questions sur la provenance des produits. En achetant au Québec, on favorise notre économie et diminuons les émissions de gaz à effet de serre reliées au transport des marchandises. Nous croyons que ce sont ces décisions qui feront changer petit à petit notre société.

C'est aussi pour cela que des groupes de sensibilisation à un mode vie plus responsable comme la Coopérative WO existent. Informations, sensibilisation, éducation, actions et persévérance. Restons positifs ! Évidemment, nous remercions tous les membres d'Action Saint-François qui nous ont soutenu durant l'année. Si vous êtes intéressé à siéger sur le conseil d'administration, venez nous rencontrer à notre prochaine assemblée générale annuelle.

Nous vous souhaitons un beau temps des fêtes et des vœux de santé et de bonheur pour la prochaine année.

Sommaire

À l'aube de notre 20 ^e anniversaire	1
Les activités de nettoyage.....	2
Hommage à Pierre Dansereau	3
Le projet d'aménagement au parc Marie-Médiatrice.....	4
Projets de revégétalisation de berges et plantation compensatoire 2012.....	7
Un petit mot de nos amis du Jardin communautaire	8

Une année couronnée de succès pour les activités de nettoyage G.E.R. Environnement

Du métal, des pneus et encore du métal. Cela résume assez bien ce qui a été amassé dans le cadre des activités cette année. Beaucoup d'efforts ont été déployés, car bien souvent il fallait transporter à mains nues ces objets dans une pente ascendante. Heureusement, ces efforts ont été récompensés, car les objectifs du nettoyage ont été atteints et même dépassés.



Activités de nettoyage à un tributaire de la rivière Moe à Compton le 3 septembre 2011.

Alex Desrosiers Responsable du financement et des activités de nettoyage

Du 27 août au 19 novembre, 10,3 tonnes métriques de rebuts ont été retirés des berges de 4 cours d'eau, dont 7,6 tonnes de métal et 1,5 tonne de pneus. La majorité de ces déchets provenait de carcasses d'automobiles et d'électroménagers du milieu du siècle dernier. Cela s'explique par le fait qu'un des endroits nettoyés était un ancien dépotoir municipal fermé depuis le début des années 80, mais situé malheureusement tout près d'un tributaire de la rivière Moe. Nous y retournerons d'ailleurs l'an prochain afin de poursuivre nos travaux. Environ 93,5 % de l'ensemble des rebuts ont été dirigés chez les récupérateurs de la région et seulement 6,5 % sont destinés à être enfouis. Un site a également été revégétalisé, tandis qu'un autre le sera l'an prochain. Je vous in-

vite à consulter le tableau ci-bas afin de connaître l'ensemble des données. 60 personnes sont venues au moins une fois à nos activités de nettoyage. De ce nombre, on dénote des citoyens de la Ville de Sherbrooke, des élèves du Collège L'Assomption et plusieurs jeunes contrevenants. Ces derniers étaient supervisés par l'organisme de justice alternative Le Pont et devaient réaliser des travaux communautaires dans le cadre de la Loi sur le système de justice pénale pour les adolescents.



Activités de nettoyage à un tributaire de la rivière Moe à Compton le 3 septembre 2011.

Tout ce travail n'aurait pas été possible sans l'aide de plusieurs intervenants et je tiens à les remercier. Tout d'abord, il y a la Fondation EJLB, G.E.R. Environnement et Ferrotech Ménard qui ont contribué financièrement au projet. Puis viennent tous les bénévoles qui ont répondu à l'appel en venant donner un coup de main, ainsi que France Bourguin et Robert Léo Gendron pour leurs conseils et support. Finalement, un gros merci à Laurence Lacoste-Guyon qui a été une vraie perle comme assistante-coordonnatrice dans ce projet.

Voici un résumé des activités en 2011

Cours d'eau	Nombre d'activités	Présences bénévoles	Quantité de métal (kg)	Quantité de pneus (kg)	Quantité de verre (kg)	Quantité de déchets (kg)	Total (kg)
Rivière aux saumons	5	29	3 220	200	300	460	4 180
Tributaire de la rivière Moe	5	28	4 150	1 340	0	0	5 490
Tributaire de la rivière Saint-François	1	3	90	0	50	200	340
Marais de la rivière aux cerises	1	20	110	0	180	0	290
Total	12	80	7 570	1 540	530	660	10 300

Hommage à Pierre Dansereau, l'un des pères de l'écologie moderne

Pierre Dansereau nous a quittés le 29 septembre dernier, six jours avant d'être centenaire. Ardent défenseur de l'environnement, ce scientifique a travaillé pendant 65 années durant lesquelles il fut l'un des premiers à créer l'écologie moderne. Un hommage lui a d'ailleurs été rendu au congrès de l'ACFAS tenu à l'Université de Sherbrooke au printemps 2011.

Par France Bourgoïn

Pierre Dansereau est né le 5 octobre 1911 à Montréal. Après un baccalauréat en agronomie à l'Université de Montréal, il part en Europe pour poursuivre ses études. Il revient avec un doctorat en taxonomie végétale (science qui décrit et inventorie les espèces végétales) de l'Université de Genève. Dès les années 40, il étudie l'écologie de l'érablière laurentienne. En 1957, il publie un livre intitulé *Biogeography: An Ecological Perspective* qui propose une nouvelle vision de l'écologie (science qui étudie les interactions des organismes vivants et de leur milieu de vie, ainsi que les rapports qui existent entre ces êtres vivants) en faisant de l'homme un sujet d'étude. Il a travaillé au Jardin botanique de Montréal et au Jardin botanique de New York, a enseigné dans plusieurs universités à travers le monde dont l'Université de Montréal, l'Université McGill, l'Universidade



*Pierre Dansereau, photographié en 1999.
Photo: Robert Nadon, archives La Presse*

do Brasil, à l'University of Michigan et à l'Université de Columbia, à la Sorbonne à Paris et à l'Université de Lisbonne. Mais c'est à l'Université du Québec à Montréal qu'il sera le plus longtemps impliqué, de 1972 jusqu'à 2004 où il prend une retraite bien méritée à l'âge de 93 ans. Pierre Dansereau a été impliqué dans une multi-

tude d'organismes, de commissions et de conseils gouvernementaux de divers pays.

Il fut un précurseur du développement durable. Dès les années soixante, il intègre les notions d'écodéveloppement et d'écodécision. Toutefois, ce n'est qu'en 1980 que les discours de développement durable ont débuté par une publication de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN). Force est de constater que le processus de changement de vision demande beaucoup de patience et de volonté de nos scientifiques pour convaincre gouvernements, entreprises et citoyens.

Un grand nombre de prix et de titres honorifiques lui ont été décernés au cours de sa carrière. Au printemps dernier, il a reçu une bourse hom-

mage de 5000 \$ de l'ACFAS et du Module science Radio-Canada, lors du 79^e Congrès de l'ACFAS tenu à l'Université de Sherbrooke. Cette bourse a été attribuée à Action Saint-François, selon le souhait de Pierre Dansereau de remettre cette bourse à un organisme environnemental de la région de Sherbrooke.

Changements climatiques

Les pays du monde entier se rencontrent afin de trouver une solution

Le 11 décembre dernier s'est terminée à Durban, en Afrique du Sud, la 17^e Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques. Les représentants de plus de 190 pays, des organisations internationales et la société civile s'étaient réunis pour faire avancer les négociations en vue d'adopter un accord international pour le climat. Les deux objectifs principaux de la Conférence étaient les suivants :

- Le renouvellement des engagements du Protocole de Kyoto pour une deuxième période. Rappelons que ces engagements concernent

uniquement les pays industrialisés (excluant les États-Unis) et visent à réduire les émissions de GES (gaz à effet de serre).

- Le lancement des négociations pour aller vers un accord global juridiquement contraignant comprenant l'ensemble des pays, dont l'objectif est de limiter l'augmentation des températures à 2 degrés Celsius d'ici 2100.

Concernant le Protocole de Kyoto, notons que le Canada a décidé de se retirer de la phase 2 qui commencera en janvier 2013.

La réunion s'est conclue avec un accord prévoyant d'établir d'ici à 2015 un pacte global de réduction des émissions de gaz à effet de serre, à l'origine du réchauffement climatique. Cet accord devra entrer en vigueur en 2020 et concernera pour la première fois tous les grands pays émetteurs. Les objectifs chiffrés de cette entente seront assurément à l'ordre du jour de la prochaine Conférence qui se tiendra en Décembre 2012 au Qatar, le pays qui produit le plus d'émissions de CO₂ par habitant au monde.

Un petit pas pour la protection de la biodiversité et un grand pas pour l'implication citoyenne

Au printemps 2012, les pollinisateurs près du parc Marie-Médiatrice à Sherbrooke trouveront de nouvelles ressources alimentaires. En effet, la deuxième phase des travaux pour l'établissement de son aménagement faunique est terminée. Ces derniers se sont effectués cet automne avec l'aide de bénévoles soucieux de donner un bon coup de main à l'organisme et à la protection de la biodiversité.

Par France Bourgoin

Depuis plusieurs années, les populations des pollinisateurs montrent un déclin inquiétant. Les abeilles domestiques meurent par milliers aux États-Unis et en Europe. Au Québec, les colonies se portent mieux, mais il y a tout de même une augmentation des pertes de ruches principalement en raison de la présence d'un acarien (Varroa). Les pollinisateurs ont une importance économique dans notre alimentation en jouant un rôle dans la pollinisation de près de 70 % des principales cultures mondiales. Chez nous, ils sont nécessaires pour la production des bleuets, des pommes, des citrouilles, des canneberges, alors que plusieurs autres cultures bénéficient de leur présence en augmentant les rendements. Afin de compenser les pertes des abeilles domestiques, il s'avère important de favoriser la présence des autres pollinisateurs dits indigènes ou sauvages qui semblent également montrer des signes de baisse de populations. Ces derniers vivent naturellement autour de nous, visitent les fleurs de nos cultures, des milieux naturels et de nos jardins, mais n'établissent pas de grosses colonies comme les abeilles domestiques. N'ayant pas à protéger de ruches, les abeilles sauvages ne sont pas agressives et piquent rarement. En créant des aménagements dans lesquels ces abeilles peuvent retrouver leur nourriture et des sites de nidification, nous augmentons par le fait même leurs populations. De plus, les bourdons et quelques espèces d'abeilles indigènes se révèlent d'excellents pollinisateurs de nos cultures et sont déjà utilisés commercialement pour la culture de la tomate et de la canneberge entre autres. Au Québec, les

abeilles sont les principaux pollinisateurs de nos cultures, mais d'autres espèces d'insectes telles que des espèces de diptères, de papillons visitent les fleurs. Le colibri à gorge rubis, seule espèce de colibri au Québec, joue également un rôle dans la fécondation des plantes. Dans les milieux tropicaux, plusieurs espèces de chauves-sou-

que TD, Home Dépôt et Mountain Equipment Coop et le Gouvernement du Canada.

Débuté à l'automne 2010 par la plantation de tilleuls, d'amélanchiers et de lilas, Action Saint-François a poursuivi son travail en 2011 en ouvrant trois plates-bandes pour accueillir des herbacées et d'autres arbustes. Un groupe d'étudiants de 3^e année du programme Bioécologie du Cégep de Sherbrooke a prêté main forte à notre équipe à la préparation du sol. Cette préparation est essentielle pour maximiser la survie des plantes. Par la suite, la plantation des herbacées et des arbustes a été effec-



Étudiants de 3^e année du programme Bioécologie du Cégep de Sherbrooke.

ris et de colibris sont d'importants pollinisateurs des cultures et des fleurs sauvages. C'est dans cette optique qu'Action Saint-François a élaboré ce nouveau projet d'aménagement dans un parc de la ville de Sherbrooke. Cet aménagement favorisera l'établissement des populations d'abeilles domestiques et sauvages dans un parc de la ville de Sherbrooke et pour sensibiliser les citoyens à intégrer les plantes mellifères (plantes offrant nectar et pollen aux pollinisateurs) à leurs propres jardins. Nous remercions nos partenaires qui nous ont appuyé financièrement, soit la Ville de Sherbrooke, l'organisme Evergreen, les entreprises Ban-

tuée par un groupe d'employés de la Banque TD, trois jeunes supervisés par l'organisme de justice sociale Le Pont, des élèves de l'école primaire Champlain et quelques citoyens. Le paillis a été étendu avec un groupe d'enfants de l'Association de Sherbrooke pour la déficience intellectuelle.

En tout, 59 bénévoles ont participé au projet cet automne. Au printemps 2012, des centaines de plantes couvre-sol seront mises en terre afin de lutter contre la croissance des herbes indésirables.

Ce projet vise non seulement à attirer les pollinisateurs en offrant des fleurs mellifères, mais vise aussi à fournir les éléments nécessaires à la nidification de ceux-ci et réaliser un aménagement durable. Premièrement, l'aménagement sera varié en offrant une diversité de forme de fleur, de couleur de fleur et de période de floraison





s'étendant du printemps jusqu'à l'automne. Depuis le début des travaux, 457 plantes dont 24 espèces différentes composent l'aménagement (voir les tableaux 1 et 2 pour la liste des espèces à intégrer au jardin). Deuxièmement, aucun pesticide ne sera utilisé. La diversité végétale de l'aménagement favorisera l'établissement d'un grand nombre d'espèces d'insectes dont celles qui exerceront un contrôle naturel des insectes nuisibles. Troisièmement, pour favoriser la nidification des abeilles indigènes, le sol doit être travaillé ou amendé le moins possible. L'utilisation du paillis est importante pour le contrôle des mauvaises herbes les premières années, mais empêche les abeilles d'atteindre le sol. Après quelques années, les espèces couvre-sol devraient avoir envahies complètement la plate-bande, rendant non nécessaire l'ajout annuel de paillis et le travail du sol pour

le contrôle des mauvaises herbes. Enfin, pour réaliser un aménagement durable, nous tenterons d'imiter le milieu naturel. Les feuilles et les tiges mortes seront laissées dans l'aménagement pour lui donner un aspect plus naturel et pour nourrir le sol.

La dernière phase de plantation s'effectuera au printemps prochain avec l'aide des élèves des écoles environnantes. Si vous êtes intéressé à superviser nos jeunes ou si vous connaissez des gens amoureux d'horticulture et désirant transmettre leur passion, n'hésitez pas à nous contacter.



Groupe d'enfants de l'Association de Sherbrooke pour la déficience intellectuelle.



www.asf-estrie.org

Tableau 1 : Liste de végétaux qui attirent les abeilles, les papillons et le colibri à gorge rubis.



Verge d'or et rudbeckie, www.horticulture-Indigo.com

Printemps

- A P Alisier
- A Amélanquier
- C Ancolie du Canada
- P Aubépine
- A P Bleuet
- C Campanule à feuilles rondes
- A P Cerisier
- C Chèvrefeuille
- A P Cornouillier
- A P Fraisier des champs
- P Lilas *
- A P Pommier *
- P Rhododendron du Canada
- A Saule
- A P Violette

Été

- A Cp Pj Achillée du Canada
- C P Pj Agastache foeniculum *
- P Apocyn
- C P Arbre à papillons *
- A Cp Pj Asclépiade
- C P Astragale du Canada
- A P Céanothus d'Amérique
- A P Céphalante
- A P Coréopsis
- A P Desmodie du Canada
- A Dicentre à capuchon
- C P Échinacée
- A C P Épilobe à feuilles étroites
- P Grande Berce
- C Lis du Canada
- C Lobélia du cardinal
- A C P Lupin *
- P Menthe du Canada
- A C P Monarde
- C Penstemon
- Pj Phlox
- P Potentille
- A M Pn Tilleul

Automne

- A Cp M Pj Aster
- Pj Chardon
- A M Pj Pn Eupatoire
- A Hélénie d'automne
- A P Heliopsis faux-hélianthe
- C P Impatiente du cap
- C Physostégie de Virginie
- A Cp M P Rudbeckie
- A M P Tournesol
- A Cp M P Verge d'or
- A C Pj Verveine hastée

A : abeille
 C : colibri
 Cp : Coléoptère
 L : larve de papillon
 M : mouche
 P : papillon
 Pj : papillon de jour
 Pn : papillon de nuit
 * non indigène

Pour connaître les caractéristiques des espèces, informez-vous à votre centre-jardin ou visitez les sites suivants :

www.horticulture-indigo.com
www.pepinieraiglon.ca



Colibri à gorge rubis, Michel Pilon, www.parcours.pilonm.org

Tableau 2 : Végétaux et matériaux pour les sites de nidification et d'abri

Colibri

Site de nidification

Bouleau jaune
Chêne
Érable
Hêtre
Micocoulier
Ostrier
Pin

Matériaux pour la confection du nid

Chardon
Écaille de bourgeon (sapin, pin, épinette, pruche)
Fils de toile d'araignée
Quenouille

Site d'abri

Bouleau	Pruche
Chêne	Sapin
Épinette	Saule
Érable	Tremble
Pin	



Chenille du Monarque, Michel Pilon, www.parcours.pilonm.org

Larve de papillon

Arbre

Amélanchier	Frêne
Aubépine	Micocoulier
Aulne	Noyer
Bouleau	Orme
Caryer	Peuplier
Cerisier	Pommier
Chêne	Saule
Érable	

Arbuste

Chèvrefeuille
Lilas
Sureau
Viorne

Herbacées

Asclépiade	Fenouil
Brocoli	Graminées
Carotte	Ortie
Céleri	Persil
Chardon	Tournesol
Chou	

Projets de revégétalisation de berges et plantation compensatoire 2012

Plusieurs projets sont en branle pour la saison prochaine. En effet, Action Saint-François poursuivra son projet Carbone zéro invitant organisateurs d'événements, entreprises et citoyens à compenser leurs émissions de gaz à effet de serre. L'Association amicale du Domaine du lac Lovering souhaite aussi faire sa part pour améliorer l'environnement de la région en élargissant les bandes riveraines du domaine. Finalement, notre organisme travaillera une fois de plus en collaboration avec le ministère de l'Agriculture des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec dans le dossier de revégétalisation des berges et d'implantation de haies brise-vent du programme Prime-Vert.

Par Laurence Lacoste-Guyon
Responsable de la
revégétalisation

Plantation compensatoire

Les projets de plantation compensatoire sont prévus encore l'an prochain, avec jusqu'à maintenant, deux nouveaux organismes qui ont pris la formidable initiative de compenser les émissions de CO₂ reliées à leur colloque. Tout d'abord, le Réseau québécois des villes et villages en santé a décidé de compenser les 50 tonnes de CO₂ émises lors du colloque québécois des villes et villages en santé tenu entre le 13 et 30 septembre dernier. La compensation des émissions reliées au déplacement des participants engendra donc la plantation de 300 arbres en Estrie.

Les organisateurs du colloque québécois sur les bioplastiques ont décidé pour leur part de compenser les 4,86 T de CO₂ émis associés à la tenue de ce colloque en seulement 10 ans ce qui engendra la plantation de 233 arbres. La plantation établie absorbera donc les émissions en seulement 10 ans assurant ainsi une absorption maximale. De plus, le peuplement établi continuera à apporter des bénéfices environnementaux tout au long de son existence.

Les lieux de plantation associés aux deux projets de compensation n'ont pas encore été établis. Jusqu'à maintenant, nous avons une citoyenne de Saint-Herménégilde intéressée à planter plusieurs arbres afin de stabiliser un terrain en pente

et de revégétaliser les abords d'un lac. Si vous détenez vous-même un projet de plantation visant à contribuer à l'assainissement de l'eau de la région ou encore à favoriser l'existence d'un habitat faunique n'hésitez pas à nous contacter.

Afin de se démarquer dans le domaine des compensations de GES, Action Saint-François est entré en démarche afin de se certifier. Malheureusement, les démarches à entreprendre s'avéraient très longues et coûteuses. C'est pourquoi l'organisme a décidé de réorienter ses énergies afin d'élaborer un protocole de projet afin de dresser les lignes directrices qui décrivent les projets de plantation compensatoire. Ce protocole a été élaboré à partir du *Protocole de projet sur le carbone forestier et urbain* créé par Arbre Canada déjà existant en modifiant quelques normes pour qu'elles correspondent mieux aux réalités de l'organisme et aux besoins environnementaux de la région. À l'intérieur de ce protocole, vous trouverez les différents types de projets réalisés afin de compenser les émissions, leurs rôles, leurs bénéfices et leurs conditions d'implantation. De plus, vous pourrez consulter notre façon d'assurer la permanence de nos plantations. Le protocole sera disponible sur notre site Web très prochainement.

Projet de revégétalisation au lac Lovering

L'Association amicale du Domaine du lac Lovering a pris l'initiative d'élargir les bandes riveraines aux abords de la section ouest du lac Lovering afin de se conformer à la *Politique de protection des rives, du*

littoral et des plaines inondables. En 2009, Action Saint-François a participé à l'implantation d'une bande riveraine de 5 m située sur les différentes plages du Domaine. En 2012, le but du projet sera donc d'élargir cette bande afin qu'elle soit de 10 m, augmentant ainsi la rétention d'eau tout en protégeant les berges d'une érosion excessive créée par les crues printanières.

Les essences choisies pour ce projet ont été sélectionnées afin de créer un double bénéfice favorisant entre autres la faune bénéfique ambiante. L'implantation de chênes à gros fruits, de frênes de Pennsylvanie et de frênes d'Amérique fournira aux oiseaux une source de nourriture de choix. De plus, la présence d'épinettes blanches et de tilleuls d'Amérique pourra servir d'abri pour ces derniers. Nous tenons d'ailleurs à remercier grandement la ville de Magog qui permettra à ce projet de voir le jour au printemps prochain.

Revégétalisation de berges et haies brise-vent en zone agricole

Pour finir, une fois de plus Action Saint-François participera à l'implantation de bandes riveraines et de haies brise-vent en collaboration avec le MAPAQ. Jusqu'à maintenant, trois producteurs ont souscrit au programme Prime-Vert relié au volet diminution de la pollution diffuse. L'organisme épaulera donc ces derniers dans la préparation et la réalisation de leur projet. Nous espérons que plusieurs autres producteurs prendront l'initiative de participer à ce programme afin de contribuer à l'amélioration de la qualité de l'eau de notre région.

Action Saint-François vous rappelle que tous nos projets ne pourraient être réalisés sans votre appui financier, nous vous en remercions donc énormément.

Un petit mot de nos amis du Jardin communautaire

Par **Claudia Laroche-Martel**

Deuxième année pour le jardin communautaire des barils bleus... Oui, ça avance ! Nous sommes très contents. Pour moi, une grande joie et beaucoup de pression pour rendre mes quatre petits mousses heureux, particulièrement les deux plus jeunes âgés de 10 mois et deux ans. Pour un terrain assez rude, les beautés qui y poussent réussissent à nous émer-

veiller. Du détournement passif aux mélanges des espèces végétales dans une même planche de culture pour qu'elles s'entraident par leur propriétés, en passant par l'épandage de bouillons de plantes nourrissantes pour les plants cultivés : un pas à la fois,

une joie à la fois. Du temps alors que notre horaire est assez chargé et du déplacement un peu compliqué avec la logistique des enfants. Oui ! Mais combien de bonheur à partager entre citoyens ! Une bonne jasette, les genoux dans la terre devant feuilles de carottes, tiges de navet et d'oignons verts. Je vous conseille d'habiter à proximité ou d'avoir une famille pas trop nombreuse si ça vous chante de venir y participer. Tout deviendrait probablement beaucoup plus simple si nous devenions une plus grande équipe. Nous pourrions probablement mieux nous partager les tâches... Passez nous faire un coucou ou plus si le cœur vous en dit ! Nous sommes sur le terrain vacant situé près de l'intersection Bowen Sud et Conseil, voisin d'un ancien lave-auto. Eh oui, il est possible d'aider un terrain à reprendre vie et à fournir plus de bonnes choses. Faisons-nous confiance et suivons ce désir de nos cœurs de récolter des produits de la terre et d'interagir avec elle.

Nouveaux membres qui ont adhéré à Action Saint-François de juillet à décembre 2011

Membres réguliers

Burelle Hurtubise
C Bérard
Chantal Hébert
Denise Lévesque
Diane Veilleux
Dominique Martineau-Beaulieu
Fraser Adams
Geneviève Bernard
Gerald Armstrong
Guylain Lavoie
Jean Vigneux
Jeannette Leblanc
Josée Trottier
Josée Proulx
Linda Belisle
Line Sénécal
Lise Beaulieu
Martine Ngabirano
Maryse Boivin
Michel Martin
Michel Dupras
Patrick Quirion
Pauline Meyer
Pierre Louis
René Cochaux
Robert Bonser
Sophie Martel
Suzanne Brûlotte
Véronique Gosselin
Virginie Charrette

Membres corporatifs

Caisse Desjardins de Weedon
Caisse Desjardins du Lac-Memphrémagog
Saunna-Pekka.inc



Jean Rousseau
Député
Compton—Stanstead



Ottawa
Pièce 250, Édifice de la
Confédération
Ottawa (Ontario)
K1A 0A6
Tél. : 613-995-2024
Télé. : 613-992-1696



Circonscription
5142, boul Bourque
Sherbrooke (Québec)
J1N 2K7
Tél. : 819-347-2598
Télé. : 819-347-3583

À noter que le journal d'Action Saint-François n'est plus produit en version anglaise.



18 Wellington nord local 15
Sherbrooke (Québec) J1H 5B7
819 563-5362

ISSN 1197-043x
© 2011 ACTION SAINT-FRANÇOIS

www.asf-estrie.org

Rédaction : France Bourgoïn, Alex Desrosiers, Robert Léo Gendron, Laurence Lacoste-Guyon et Claudia Laroche-Martel.

Mise en page : Luc Loignon.

Action Saint-François, organisme à but non lucratif fondé en août 1992, regroupe des citoyens convaincus de l'importance de la qualité de l'environnement. Le groupe s'intéresse à la restauration et la préservation des milieux aquatiques constituant le bassin versant de la rivière saint-françois. Des travaux de nettoyage, de contrôle de l'érosion et de végétalisation sont organisés le long des ruisseaux sur les zones du rivage, de la berge et de la plaine inondable. Nous voulons aussi sensibiliser la population estrienne à la nécessité d'agir dans le but de préserver ce réseau hydrographique qui modèle notre territoire. La cotisation annuelle des membres est de 25 \$. Pour plus d'information, appelez-nous au 819 563-5362.